

3^e ANNEE. — N° 24.

CINEDAFRIC
Le Premier Corporatif de l'Afrique du Nord

JUIN-JUILLET 1936

ISLYFILM vous présente



GRACE MOORE

(La plus belle voix du monde)

DANS

“ Aimez-moi toujours ”

(LOVE ME FOREVER)

Bientôt....

MILTON

viendra lui-même

présenter en

Afrique du Nord

son dernier succès

JÉRÔME

PERREAU

S.A.L.F. - 17, Rue Michelet. - ALGER - Tél. 85-18





Photo Ufa
JACQUELINE FRANCELL



Photo Intran
SIGNORET



Photo Aurel Bauh
FERNAND GRAVEY



Photo Tobis
ALERTE

DES FAITS

Installations effectuées par "WESTERN ELECTRIC"
au cours des 12 derniers mois

ASNIÈRES	Alcazar	MALO-LES-BAINS	Chantecler
BORDEAUX	Comé-Act.	NANCY	Palace
BOULOGNE s/SEINE	{ Preview G. M. Film } { Preview G. M. Fi m } 2 salles	PARIS	Alhambra
CARVIN	Majestic	»	Escurial
CASABLANCA	Le Triomphe	»	Hollywood
»	Vox	»	Le Bonaparte
CASTRES	Odéon-Théâtre-Municipal	»	Le Helder
EPINAL	Palace	»	Le Marbeuf
FIVES-LILLE	Fives-Palace	»	Le Paris
LE HAVRE	Empire	»	Le Voltaire
LIBOURNE	Rex	»	Lord Byron
LILLE	Lille-Actualités	SAINTES	Rivoli Actualités
MARSEILLE	Cineac Petit Marseillais	TOULOUSE	Olympia
»	Belzunce Actualités	TUNIS	Trianon
			Rex

Sur un total de **30** installations, **18** ont remplacé
des équipements ne donnant pas satisfaction



SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE, 47, Rue Michelet. -- ALGER

TÉLÉPHONE : 85-61



RADIO-CINÉMA

présente

2 films RKO Radio



LA SOURCE DE FEU

LA GLOIRE DU CIRQUE

avec BARBARA STANWYCK et PRESTON FOSTER



Radio Cinéma

LA MARQUE DE LA CONFIANCE
79. BOUL. HAUSSMANN. PARIS (8^e)

AGENCE D'ALGER

8, Rue Charras

Téléphone : 61-29



RADIO-CINÉMA

présente

un film RKO

Radio

avec

FRED ASTAIRE + GINGER ROGERS

LE DANSEUR DU DESSUS
(TOP HAT)

Musique
d'IRVING
BERLIN



Radio Cinéma

LA MARQUE DE LA CONFIANCE
79. BOUL. HAUSSMANN. PARIS (8^e)

AGENCE D'ALGER

8, Rue Charras

Téléphone : 61-29



RADIO-CINÉMA

présente

un film "TOEPLITZ PRODUCTIONS LTD"

Maurice Chevalier Le Bagabond bien aimé

réalisation de
KURT BERNHARDT

avec
BETTY STOCKFELD
HELENE ROBERT
SERGE GRAVE
MADELEINE GUITTY
AUSTIN TREVOR
MAD SIAME

FERNAND LEDOUX
de la Comédie Française



Radio Cinéma

LA MARQUE DE LA CONFIANCE
79, BOUL. HAUSSMANN, PARIS



GMA

AGENCE D'ALGER : 8, Rue Charras. -- Tél. 61-29

RADIO-CINÉMA

présente

2 FILMS RKO RADIO

Sa Première angoisse

PRESTON FOSTER-JANE WYAT



L'enfant de la Forêt

(FRECKLES)

VIRGINIA WEIDLER · TOM BROWN · CAROL STONE



Radio Cinéma

LA MARQUE DE LA CONFIANCE

79, Bd. HAUSSMANN, PARIS.

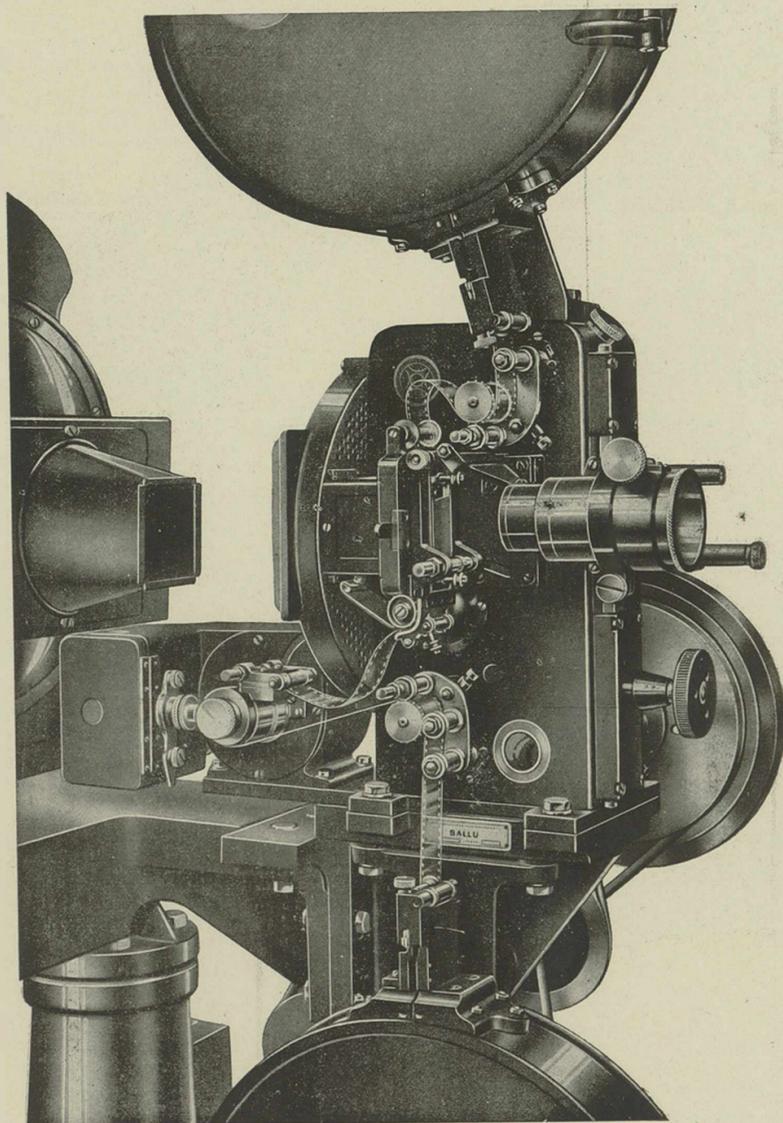
AGENCE D'ALGER

8, Rue Charras

Téléphone : 61-29



**LA GRANDE MARQUE
FRANÇAISE
LA PLUS RÉPANDUE**



GARANTIT

à l'Exploitant un Equipement
supérieur avec les derniers

PERFECTIONNEMENTS

Projection pour éclairage

HAUTE INTENSITE

Reproduction parlante
et sonore

HAUTE FIDELITE

Matériel d'un entretien nul
Grande facilité de paiement
ou location

**DEMANDEZ
NOTRE DOCUMENTATION
APPAREILS SIMPLES
DOUBLES
ACCESSOIRES, etc.**

Appareils Sonores Universel

70, rue de l'Aqueduc, PARIS -- Téléphone : Nord 26-61

Région d'Alger. — M. HUSS, à Saoula.

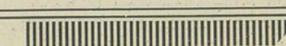
Région d'Oran. — M. PADILLA, à Ain-Témouchent.



La parution du présent numéro a été retardée
par la grève des imprimeurs.

Nous prions nos fidèles lecteurs de bien vouloir
nous excuser pour ce contre-temps, d'ailleurs
imprévisible et absolument indépendant de
notre volonté.

CINEDAFRIC.



CINEDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

DIRECTION - ADMINISTRATION - PUBLICITÉ : 5, rue Lulli, ALGER — Tél. : 44.18. — R. C. Alger 31.422

ABONNEMENTS : Algérie - Tunisie - Maroc : 25 francs — France : 40 francs

Faut-il « nationaliser » le cinéma ?

Il me déplaît très sincèrement, lorsqu'il est question de cinéma, de m'aventurer sur le terrain bourbeux de la politique, mais l'idéal de l'artiste doit, maintenant plus que jamais, le céder souvent aux sombres réalités de l'époque contemporaine et se soumettre humblement aux lois implacables d'une civilisation temporelle dont je ne suis pas, à proprement parler, un admirateur passionné.

Ainsi donc — et là, brutalement, il m'apparaît que le film est avant tout une marchandise — le nouveau Gouvernement a, dit-on, décidé de « nationaliser » le cinéma. Il envisagerait même la création d'un Sous-Secrétariat spécialement chargé de réaliser au plus tôt ce projet qui soulève déjà, parmi nos industriels, des protestations nombreuses et véhémentes.

Je n'ai aucune raison valable à me ranger du côté des producteurs, mais je crois volontiers que l'avenir de notre cinéma dépend surtout de son indépendance. J'appuierai mon opinion sur ce fait que l'amélioration de notre production coïncide précisément avec l'anéantissement des fameux trusts plus ou moins officiels qui régissaient hier encore, le marché du film français. Au moment où les efforts individuels ont réussi à atteindre un résultat que beaucoup n'osaient envisager en nous assurant de précieux débouchés à l'Etranger, il serait évidemment maladroite de procéder à une réforme absolue de notre système actuel sous le seul prétexte, plus ou moins avoué, qu'il y a des promesses à tenir et des protégés à caser.

Si le Gouvernement veut s'intéresser aux choses du 7^e Art, il a mieux à faire. La diminution des taxes qui accablent l'exploitation, l'épuration systématique d'une corporation où les métèques de toutes origines sont venu insidieusement s'installer chez nous en despotes, et l'institution d'un Conservatoire d'Etat placé sous la direction, non pas de quelques professeurs « fonctionnarisés » pour les besoins de la cause, mais d'un comité essentiellement composé de personnalités dont la compétence ne saurait souffrir aucun doute, voilà, ce me semble, un commencement de programme susceptible d'être appliqué avec profit.

Pour les taxes, il n'est pas utile d'insister à nouveau sur la nécessité de les ramener à un taux plus normal et d'en supprimer même

une partie. La question a déjà fait l'objet de toute une série d'études qui attendent leur conclusion logique.

En ce qui concerne les trafiquants de pellicule qui ont passé la frontière afin d'exploiter mieux à leur aise la crédulité des quelques braves gens que nous avons encore la chance de compter en France, l'idée lancée récemment par mon excellent camarade Léon Druhot dans « L'Action Cinématographique » me paraît séduisante.

Druhot suggère simplement la création d'un Conseil de l'Ordre du Cinéma. Voici ce qu'il écrit à ce sujet :

« A chaque pas, ou presque, vous rencontrez des gens qui se plaignent de l'immoralité publique, de l'irrespect des signatures données, de la désinvolture avec laquelle on laisse impayées des traites acceptées, etc., etc., et qui réclament l'ordre et la propreté.

« Hélas ! Combien de fois a-t-on chanté cette antienne ?

« Si nous étions disciplinés ou si nous voulions l'être, il y aurait peut-être un moyen d'arranger les choses : ce serait de constituer une sorte de Conseil de l'Ordre Cinématographique, dont on pourrait confier l'administration à un groupement tel que l'Association des Anciens du Cinéma, parce que cette association est précisément au-dessus des polémiques et des partis.

« Et ce Conseil de l'Ordre pourrait donner son « approbatur » à personnes et à gens du cinéma qu'il reconnaîtrait honnêtes et loyaux travailleurs.

« Les faillis, les escrocs, les carambouilleurs de tous poils, les parjures, les caméions se verraient impitoyablement rejetés. »

Quant au Conservatoire, il aurait pour mission de former des techniciens et des artistes. A ce point de vue, la Russie nous offre un exemple intéressant de ce qui devrait être fait. Les jeunes trouveraient là une nouvelle raison d'espérer et de tenter honnêtement leur chance, et nous n'aurions plus à redouter, de leur part, certains gestes de mécontentement dont je voudrais pouvoir prétendre qu'ils ne sont nullement justifiés.

André SARROUY.

L'UNITÉ DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le COMITE DU FILM nous communique :

La constitution de la « FEDERATION DES CHAMBRES SYNDICALES DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE » a créé une équivoque qu'il importe de dissiper.

L'unité de l'Industrie Cinématographique, plus que jamais nécessaire dans les circonstances actuelles, n'est malheureusement pas encore faite quoi qu'aient pu en écrire certains organes de Presse.

D'une part, la nouvelle Fédération ne groupe que trois Chambres Syndicales sur les sept qui représentent l'Industrie.

Par ailleurs, elle ne fait pas disparaître le principal élément de confusion, à savoir l'existence de

plusieurs Chambres Syndicales de la même spécialité.

Il n'y aura pas d'unité de l'Industrie Cinématographique, aussi longtemps que n'aura pas été réalisé le programme ci-après :

1^o Création d'un Syndicat unique pour chaque spécialité.

2^o Constitution, à l'initiative commune de ces syndicats, d'un organisme central de coordination.

C'est sur ce programme que s'est fait récemment l'accord de principe unanime des représentants des sept Chambres Syndicales.

LE COMITE DU FILM, en ce qui le concerne, est prêt à la mettre immédiatement en pratique.

A propos du nouveau décret

réglementant la censure

cinématographique

Le Journal Officiel vient de publier un décret sur une nouvelle « réglementation du contrôle cinématographique ». Est-ce la bonne ? Est-ce le statut définitif de la censure ? Il est vain de se le demander.

En attendant, voici un passage important de ce décret qui appelle quelques réflexions :

DISPOSITIONS GENERALES

Tout film destiné à nos écrans sera soumis à la censure comme hier.

Le refus du visa peut être opposé à des films importés de l'étranger, même reconnus susceptibles d'être visés, dans le cas où il est établi que le déposant ou le producteur a participé à la représentation en public hors du territoire français de films contraires aux intérêts nationaux français.

La mention et le numéro du visa figurent désormais au générique.

Interdiction de modifier les titres des films.

Certains films peuvent être dispensés du visa sur avis et arrêté du président du Conseil, des ministres de l'Intérieur et de l'Education nationale. (Ceci donne à réfléchir et ouvre la porte à mille suppositions). La Commission de Contrôle aura un président et des membres nommés par le ministre de l'Education nationale.

Elle comprend :

Deux représentants de la présidence du Conseil.

Trois représentants du ministère de l'Intérieur.

Trois représentants du ministère de l'Education nationale.

Un représentant de chacun des départements ministériels ci-après : Affaires étrangères, Justice, Guerre, Marine, Air.

Dix membres choisis par le ministre de l'Education nationale en dehors des fonc-

tionnaires des administrations ci-dessus désignées et des entreprises ou groupements corporatifs relevant des industries cinématographiques.

Un représentant du ministère qui a dans ses attributions les affaires d'Alsace et de Lorraine est obligatoirement adjoint à la commission chaque fois que celle-ci examine un film en langue allemande destiné à une projection publique dans les départements de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.

Pierre LELONG est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur

Homme d'action dans toute l'ampleur du terme, se signalant partout où il passa par son cran, sa courtoisie, sa clairvoyance, son jugement sain et sa compétence inégalée, Pierre Lelong vient de recevoir la consécration officielle de sa haute valeur. Un décret présidentiel, en date du 28 mai dernier, lui

Ce décret est applicable à l'Algérie. Partant d'un esprit excellent et apportant des idées heureuses dans son ensemble que nous ne pouvons publier faute de place, il semble néanmoins traiter notre colonie en parente pauvre.

Pourquoi ne pas faire comprendre dans cette commission, tout comme pour l'Alsace-Lorraine, un ou des représentants de l'Afrique du Nord ? Tous les films qui nous arrivent de la Métropole ont reçu le visa indispensable à leur libre exploitation dont l'Algérie, la Tunisie et le Maroc sont partie intégrante. Le comité nord-africain adjoint à cette commission surveillerait les nouveautés de l'écran au point de vue essentiellement local afin que les films soumis ne risquent point de froisser les susceptibilités des indigènes ou de diminuer le prestige de l'autorité française.

Les distributeurs de films installés à Alger, Tunis et Casablanca seraient ainsi déchargés de cette formalité embarrassante qu'est l'obtention du visa de censure. Ce qui est fait ici non sans frais divers et incidents souvent préjudiciables à la corporation cinématographique peut l'être à Paris de façon simple et à la fois pour tous.

P. FERNAY.

confère, en effet, le grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Directeur commercial de la grande Compagnie française Radio-Cinéma, Pierre Lelong est un chef inlassable et toujours sur la brèche, un grand chef qui sait se faire obéir parce qu'il sait commander et se faire aimer.

Tous ses amis, et Dieu sait s'ils sont nombreux en Afrique du Nord, se réjouissent avec nous de cette nomination et lui adressent leurs cordiales et sincères félicitations.

A. S.



M. Pierre Lelong.

L'Afrique du Nord, premier studio du monde

Les "HOMMES NOUVEAUX" en action



Une scène d'extérieur du grand film réalisé par Marcel L'Herbier, prise dans les environs de Marrakech, à la Kasba Ouanina.

Tandis que Marcel L'HERBIER tourne au Maroc les extérieurs des HOMMES NOUVEAUX, Christian JAQUE réalise à Sidi-Bel-Abbès, les principales scènes de UN DE LA LÉGION

L'Afrique du Nord, qui est en passe de devenir le grand atelier du cinéma français, a prêté récemment sa lumière, ses décors naturels, en un mot toute sa précieuse photogénie à deux films qui s'annoncent comme devant être classés, chacun dans son genre, parmi les productions maîtresses de la prochaine saison.

Tandis qu'aux environs de Marrakech, entre Aït-Ouir et Dar-Caïd Ouriki, dans le cadre unique d'originalité et de pittoresque de la Casbah Ouanina, Marcel L'Herbier a poursuivi, après avoir tourné en studio et à bord du « Djenné », la réalisation de cette page héroïque, si pleine de foi nationale et d'enthousiasme, qu'il a tirée des **Hommes Nouveaux**, de Claude Farrère, Christian Jaque a dirigé à Sidi-bel-Abbès les extérieurs d'« Un de la Légion », avec le concours d'une figuration abondante, obligeamment mise à sa disposition par les autorités militaires.

Le grand comédien Harry Baur, Nathalie Paley, Signoret, Numès fils, Saint-Val sont les principaux interprètes des **Hommes Nouveaux**.

Pour **Un de la Légion**, Christian Jaque a choisi Fernandel dont la nouvelle création promet beaucoup, Suzy Prim, Thérèse Dorny, notre excellent ami Paul Azaïs, Daniel Mendaille, Rolla Norman et Le Vigan.

La Porte du Large sera l'œuvre prochaine de Marcel L'Herbier. Quant à Christian Jaque, il n'a guère de temps à perdre s'il veut terminer avant la fin de l'année la liste des films qu'il s'est imposée et dont le premier, **Rigolboche**, aura pour interprète Mistinguett en personne.

Ces deux beaux animateurs n'ont qu'un désir ; ils m'en ont fait part en toute sincérité : revenir au plus tôt dans ce pays aux visages multiples dont Claude Farrère prétendit un jour, au cours d'une conférence faite en l'Université des Annales, qu'il avait dû probable-

ment abriter autrefois le fameux paradis terrestre où Adam l'imprudent accepta, pour notre malheur, le fruit couleur de flamme que lui tendait sa perfide compagne.

A. S.

La Légion étrangère sera à la mode la saison prochaine

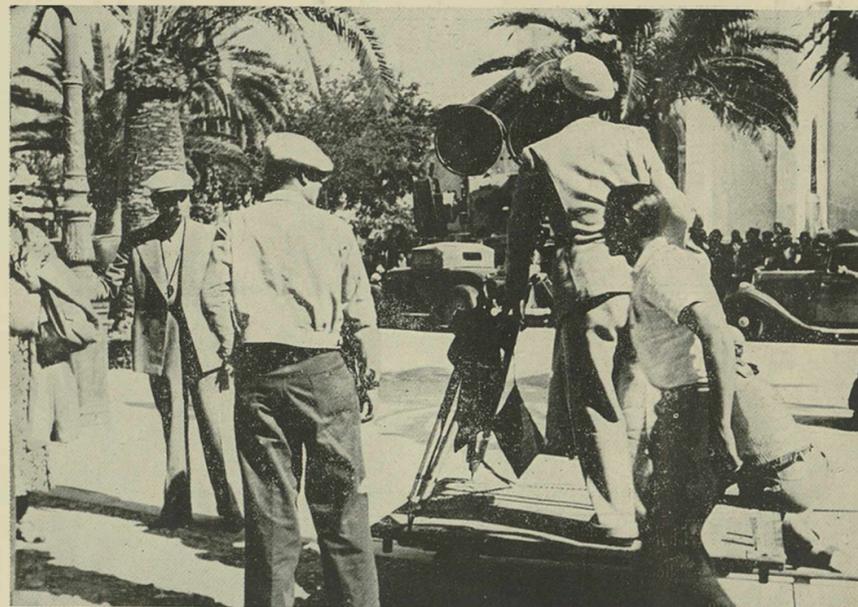
En même temps que le film **Un de la Légion** dont nous relatons dans ce numéro les prises de vues à Sidi-bel-Abbès, la Fox-Film a tourné **Under Two Flags** (Sous deux Drapeaux), d'après un roman de Ouida. C'est le film où, on se le rappelle, devait débiter Simone Simon en Amérique. Une longue et grave maladie due à des excès de régime et d'exercices exténuants qu'elle dut s'imposer pour son rôle, envoya la jolie « Puck » à la clinique pour six semaines. Elle fut remplacée par Claudette Colbert. On a modernisé le sujet de « **Sous deux Drapeaux** », on l'a traité de façon que cette anecdote sur la Légion Etrangère ne contienne rien qui puisse porter atteinte au prestige de la France.

Et puisque nous parlons de films sur la Légion, disons que « **La Bandéra** » qui est le type du film bien fait et susceptible de passer dans tous les pays sans froisser aucun sentiment national, a été interdit, ces jours-ci, en Allemagne. La raison qu'on en donne serait que l'on ne veut pas outre-Rhin de bandes sur la Légion Etrangère. Or, cela nous paraît d'autant plus anormal que l'on s'apprête à tourner à Neubabelsberg un film sur la Légion Espagnole intitulé **Camarade**. Qu'est-ce à dire ?

P. S. F.



Fernandel : Un de la légion...



Christian Jaque en action.

Le télécinéma est-il né ?

La Télévision aux Expositions de TSF de Paris.

Plusieurs lecteurs nous ont demandé conseil sur l'achat d'un récepteur comportant — si possible — la télévision. Ils se basent, pour cette demande, sur des informations publiées par les quotidiens et les journaux spécialisés, informations relatives au montage d'un nouvel et puissant émetteur de télévision à Paris.

Comme nous l'avons déjà dit, nous n'en sommes pas encore arrivés à pouvoir intercepter en Algérie les émissions faites en France ou dans le Sud-Ouest de l'Europe. D'ailleurs, le communiqué annonçant la mise en marche du nouvel émetteur parisien précisait que les images seraient plus nettes qu'avec le précédent dispositif et pourraient être captées dans un rayon de **soixante à quatre-vingts kilomètres seulement**.

Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons déjà dit, ici-même, à ce sujet : les ondes très courtes actuellement utilisées pour la télévision ne paraissent pas suivre les mêmes phénomènes de propagation que les ondes courtes, moyennes et longues, qui, elles, sont réfractées vers la terre par la couche d'Heaviside.

Notre dernière causerie-article a suffisamment traité de la question pour que nous n'y revenions pas aujourd'hui.

Nous confirmerons que les ondes très courtes utilisées pour la radiovision parisienne se propagent à peu près comme les ondes lumineuses d'un phare. Seuls sont touchés les points directement balayés par le faisceau d'ondes. Montagnes, cour-

bures de la terre forment obstacle et toute la zone se trouvant derrière ces écrans ne reçoit pas les ondes en question. Nous ajouterons qu'on a reçu, à de bien plus longues distances, mais à de rares intermittences, des ondes très courtes modulées en télégraphie. Si ces exceptions confirment la règle, elles peuvent également laisser espérer d'autres possibilités. Comme l'éther est complètement encombré par des émetteurs, les recherches sont activement poussées par les techniciens internationaux afin de trouver le moyen d'utiliser sur de longues distances les ondes comprises entre cinq et quinze mètres.

Donc, pour revenir à notre sujet et en ce qui concerne les auditeurs algériens, aucune possibilité de recevoir, ici, les émissions **actuelles** de télévision faites en Europe. D'ailleurs sont dans le même cas les sans-filistes métropolitains qui se trouvent dans un rayon supérieur à celui balayé par les émissions de télévision de la Tour-Eiffel, plus de quatre-vingts départements français ne sont pas touchés par cet émetteur.

Enfin, étant donné la difficulté de l'interception, les amateurs de télévision habitant la zone balayée par l'émetteur de la Tour-Eiffel se rendent dans des salles publiques de télévision où des spécialistes assurent le fonctionnement des postes récepteurs.

Les premiers téléviseurs présentés aux expositions parisiennes.

Les premiers téléviseurs ont été présentés au XIII^e Salon de la TSF qui a tenu ses assises dans le hall Citroën à Paris.

De leur examen et devant les grands écarts des

prix de vente qui s'échelonnent de 6.000 à 30.000 frs on constate que l'appareil de télévision pour amateur cherche sa voie et qu'il n'est pas encore au point pour être mis entre des mains inexpertes, qu'il manque en outre de standardisation.

C'est sans doute pour cela qu'en France, aussi bien qu'en Allemagne et qu'en Angleterre, les dirigeants de la radiodiffusion ont équipé des salles publiques de télévision où l'on assiste aux projections comme dans les salles d'actualités cinématographiques.

La diversité et la complexité des systèmes.

Sans vouloir faire une analyse technique détaillée d'un récepteur de télévision, il est utile que les sans-filistes apprécient les principales difficultés du problème.

Pour mémoire, signalons qu'à l'émission il existe une **dizaine** de systèmes. Certains utilisent l'exploration mécanique du sujet ou de l'image animée par disque de Nikpow, roues à miroirs de Weiler, disques à lentilles ; d'autres systèmes utilisent des procédés d'exploration électronique tels que l'ikonoscope de Zworikin, le téléviseur de Farnsworth, la cellule de Kerr ; le télécinéma, le procédé Bedford et Puckle, etc...

On utilise de plus en plus pour l'exploration électronique le merveilleux tube à rayons cathodiques que nous aurons l'occasion de décrire un de ces jours.

Quelques détails sur la constitution du récepteur.

Il est évident que la multiplicité des systèmes d'émission n'est pas faite pour faciliter ou plutôt pour uniformiser les méthodes de réception. C'est la raison pour laquelle on trouve tant de types de récepteurs de télévision.

Indépendamment de cette diversité, nous allons donner un aperçu de la complexité d'un téléviseur. A la réception, un téléviseur comporte généralement plusieurs éléments à fonctions bien déterminées ; signalons-les : balayage vertical, balayage horizontal, synchronisation, réception de l'image, tension plaque qui s'élève à 800 volts, tension d'excitation du tube cathodique de quatre à cinq mille volts et, en plus, le récepteur ordinaire du son ou de la parole.

Pour compléter notre documentation, ajoutons quelques mots sur le radiocinéma.

Ce système a été le procédé qui a le plus particulièrement intéressé les amateurs de télévision au cours des manifestations parisiennes sur la T.S.F.

Les Etablissements Grammont, qui présentaient cet appareil, avaient d'ailleurs invité la presse à assister aux séances de radiocinéma qui utilisaient un film. Au départ, c'est-à-dire à la prise de vue, les sujets à téléviser étaient cinématographiés. Les images de cette pellicule (développée en quelques secondes) étaient immédiatement explorées par un disque de Nikpow qui donnait une finesse de reproduction largement suffisante.

Tous ceux qui assistèrent à ces démonstrations furent unanimes à déclarer que ce système était le mieux au point comparativement à ce qu'ils avaient vu jusqu'alors.

Voilà qui laisse espérer pour l'avenir du radiocinéma les plus belles perspectives.

Conclusions.

Pour conclure, et à notre modeste avis, après l'apparition dans les expositions métropolitaines

des premiers appareils de récepteurs de télévision, nous persistons à croire que la télévision est encore loin du domaine de l'amateurisme comme le sont, par exemple, la T.S.F. et le petit ciné-parlant d'amateur.

En ce qui concerne les Algériens et même les sans-filistes de l'Afrique du Nord, ils ne peuvent utiliser d'aucune façon un téléviseur pour la bonne raison qu'il n'est pas possible d'intercepter dans nos régions un seul émetteur européen de télévision.

Fred BEDEIL.

FILMS EN FAVEUR DU TOURISME TUNISIEN

L'O.T.U.S. qui déploie une intéressante activité pour stimuler l'économie tunisienne, a présenté récemment au Colisée de Tunis deux films de propagande réalisés sur ses indications.

Le premier emmène le spectateur dans les régions tour à tour farouches et enchantées du Sud Tunisien. Le second représente une excursion à Nabeul effectuée par un jeune couple. La voyageuse n'est autre que Mlle Temmos qui fut la première Miss Tunisie. Sur la route de Nabeul, entre les collines rocailleuses où poussent le thym, l'asphodèle et le romarin odorant, l'automobile 1936 croise de loin en loin l'arabat et le chameau. Curieuse juxtaposition du plus antique passé et de la civilisation. Les potiers apprennent les petits secrets de leur art.

Aux dires de nos confrères tunisiens, l'ensemble est tout à fait réussi et ne peut manquer de faire à la Régence la meilleure des publicités.

Léo VALENTIN.



Nous apprenons avec le plus vif plaisir, que sur la proposition de M. Walter J. Hutchinson, Directeur général pour l'Etranger, et de M. Benjamin Miggins, Directeur pour l'Europe Continentale, M. Sidney R. Kent, Président de la 20th Century-Fox, vient d'appeler M. Ernest Koenig aux fonctions d'Administrateur-Délégué des Productions Fox-Europa, distributeurs de la 20th Century-Fox. C'est au cours de la grande Convention Européenne, que M. Kent a fait connaître la nomination de M. Koenig.

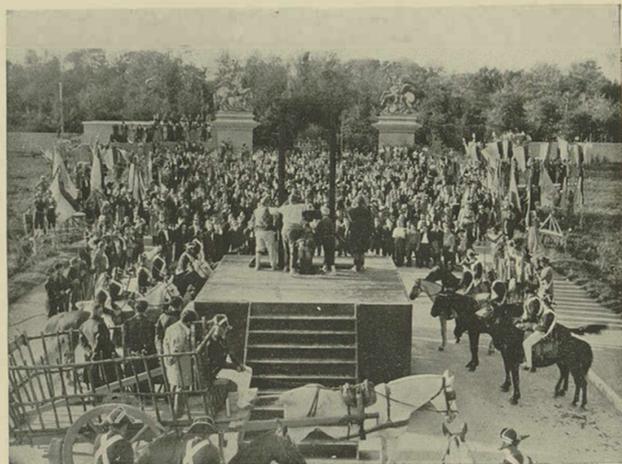
Jacques SÉVERAC va tourner

«Les Réprouvés» d'André ARMANDY

Notre excellent camarade Jacques Séverac vient de passer quelques jours à Alger et à Bou-Saâda en compagnie de M. de Montesquiou, producteur des Réprouvés, film tiré du roman fameux d'Armandy, dont il entreprendra tout prochainement la réalisation et dont les extérieurs seront, en partie, tournés en Algérie.

La distribution des Réprouvés n'est pas encore arrêtée, mais nous croyons savoir qu'elle réunira, entre autres, les noms de Jean Servais, Alexandre Rignault, Jean Worms, Gina Manès et Têla-Tchai.

H. B.



Sous-la-Terre a été bien accueilli par le public nord-africain.

L'ALGÉRIE.

PAR LES CHEMINS DE FER ALGÉRIENS

Lits-Salons ; Sleepings ; Wagons-Restaurants

Les Sites les plus pittoresques

TLEMCEM. — Perle du Moghreb.
CONSTANTINE. — Véritable nid d'aigle sur son rocher
Ses gorges.

Les Villes Romaines

TIMGAD et DJEMILA. — Visite des ruines majestueuses.

Les Oasis

BISKRA. — Reine des Zibans, le Jardin d'Al'ah.
LE M'ZAB. — Villes remarquables en plein désert.
FIGUIG. — La splendide palmeraie.

Pour renseignements et billets s'adresser :

au Bureau de ville des Chemins de fer algériens
3, Rue Dumont-d'Urville, à ALGER

et aux principales Agences de voyages.

CINÉMA AFRICAIN

en France...

... à l'Etranger...

... en Afrique

PARIS

L'accord dans la distribution

La Chambre Syndicale Française des Distributeurs de Films nous a communiqué les accords qui ont été signés entre les représentants patronaux et ouvriers de l'industrie du film.

Ces conventions ne s'appliquent, en ce qui concerne les salaires, qu'aux établissements situés en Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne.

Les négociations se poursuivent entre la délégation patronale et la délégation confédérée des employés et des ouvriers, en vue de l'établissement d'une convention collective de travail pour l'ensemble du territoire français, des colonies françaises et des pays de protectorat.

La vie des Midships a l'écran

De tous temps, la carrière d'officier de marine est une de celles qui a exercé le plus d'attrait sur les jeunes gens animés de l'esprit d'aventure, de la soif d'une vie nouvelle et mouvementée. Mais n'est pas officier de marine qui veut. Un apprentissage long et difficile s'impose. Les jeunes midships subissent d'abord une instruction rigoureuse, et seuls ceux qui ont la foi, la vraie, trouvent les ressources physiques et morales nécessaires pour « tenir le coup ».



Charlie Chaplin continue à triompher à Paris dans Les Temps Modernes.

« C'est cette vie magnifique qui sera évoquée pour la première fois à l'écran français dans La Porte du Large, le nouveau film du prestigieux réalisateur de Veille d'Armes, Marcel L'Herbier, et dont les prises de vues commenceront au début du mois de juillet.

La distribution de La Porte du Large n'est pas encore complètement arrêtée, mais d'ores et déjà, les principaux rôles ont été attribués à Marcelle Chantal, Victor Francen et Jean-Pierre Aumont.

Dans l'exploitation

M. Max Glucksmann, qui compte parmi les plus actifs exportateurs de films français à destination de l'Amérique latine, nous informe qu'il ferme son bureau de Paris. C'est là un nouveau signe de la regrettable situation faite à notre production sur un marché où elle fut longtemps accueillie avec la plus grande faveur.

NEW-YORK

(De notre correspondant particulier)

Le mois d'avril fut riche en films mais la qualité ne s'est pas faite ressentir.

The Great Ziegfeld fut, sans aucun doute, non seulement le meilleur de ces films, mais le plus brillant, le plus somptueux. Sa réalisation s'est accomplie avec la permission de la femme du grand impresario, Billie Burke, cette dernière représentée dans le film par Myrna Loy. La production fut dirigée par Robert Z. Léonard et les interprètes se sont surpassés dans leurs rôles respectifs. Au premier rang, il faut placer William Powell, qui incarnait feu Ziegfeld. Dans le rôle d'Anna Held, l'actrice viennoise Luise Rainer est délicieuse, Myrna Loy est sympathique, Frank Morgan, Virginia Bruce, Fannie Brice, la danseuse Harriet Proctor et le danseur Ray Bolger contribuent amplement au succès du film qui revient à Metro-Goldwyn-Mayer la coquette somme de 30 millions de francs.

Désire (Par.) et Mr Deeds goes to town (Col.) sont des comédies « rafraichissantes » et dans les deux, Gary Cooper est le sympathique animateur. Dans Désire, Marlène Diétrich est ravissante. Il faut ajouter que la star allemande fut guidée par les deux maîtres de l'écran, Ernest Lubitsch et Frank Borzage. La production de Columbia fut dirigée par l'incomparable Frank Capra et est extrêmement amusante dans certaines situations. Jean Arthur est une digne partenaire de Gary Cooper.

Parmi les bandes excellentes je citerai aussi The Unguarded Hour, adaptée du roman de Ladislav Fodor et la trame du film rappelle les histoires policières difficiles à dénouer. La distribu-



James Stewart dans Next Time We Love, d'Edward R. Griffith.

tion est excellente aussi ; elle comprend Franchot Tone, Laretta Young, Lewis Stone, Roland Young et fut dirigée par Sam Wood.

De Russie nous parvient une production aussi brillante que fut Potemkine, c'est Nous sommes de Kronstadt, une défense navale épique contre l'armée blanche. Le film a été accueilli élogieusement par la presse.

Dans les derniers jours d'avril au 20 mai, le Cinéma de Paris offrait le film de Jacques Feyder, Pension Mimosas, dont les critiques reprochaient l'action parfois languissante, la longueur de la bande ainsi que l'in vraisemblance de certains incidents. D'autre part, Françoise Rosay reçut des commentaires élogieux pour son interprétation. Alerme, Mlle Delamare et Paul Bernard méritent aussi des mentions spéciales.

Au théâtre Roxy, nous eûmes l'occasion d'applaudir le début d'un petit acteur de 8 ans, Bobby Breen, qui chante des airs d'opéras dans la production Let's Sing again. Il y a aussi de la comédie abondante fournie par l'inimitable Henry Armetta.

Dans la distribution je citerai encore le chanteur George Houston, la petite Grant Withers et Vivienne Osborvie.

Le petit Breen devait faire son apparition sur la scène du Roxy aux côtés de son protégé Eddie Cantor, mais la maladie l'empêcha de remplir son engagement. Il serait intéressant de surveiller ses progrès.

La première quinzaine de mai fut creuse et terne en films, mais dans la troisième semaine, Show Boat obtenait un succès retentissant. La musique de Jérôme Kern est mélodieuse. La mise en scène est réussie et la distribution de tout premier ordre. Irène Dunne est exquise autant par son chant que par sa beauté. Allan Jones est un chanteur à la voix robuste et sa carrière s'annonce brillante, Paul Robeson un vocaliste admirable et Quéennie Smith une danseuse agile. La production fera recettes. James Whalen a dirigé avec maîtrise.

Joseph de VALDOR.

EXPLOITANTS !..

Pour le nettoyage de votre salle, utilisez les produits "Tanganyika", lavettes, plumeaux, balayettes, etc.

EN VENTE PARTOUT.



(De notre correspondante à Casablanca)

Effervescence créatrice — Le "VOX" change de direction — Les spectateurs blasés, signe des temps.

Bien que l'été nous vienne et que le 999^e couplet de la Crise soit à l'audition, nous avons traversé un mois d'effervescence.

Effervescence créatrice avec ces Hommes nouveaux dont les prises de vues marocaines furent desservies par un invraisemblable vilain temps.



Les Salles Marocaines : le VOX de Casablanca.

Effervescence dans l'exploitation pour des films comme Tarass Boulba, La Garçonne, Désir, La Marmaille, Gaie divorcée, Bout de chou, Les Dieux s'amuse. Belles recettes justifiables envers et contre tout par de bons programmes. L'extra-cinéma étant en retrait très net : plus d'actualités coûteuses.

Effervescence journalistique, ceci étant la conséquence de cela. Nous eûmes en particulier la visite de M. André Sarrout, observateur tout neuf pour le Maroc. Il se montra à la fois ravi et scandalisé par nos mœurs. Et tel est bien notre Maroc, un peu rude encore et pourtant à l'avant-garde. Comme tous les « aventuriers au grand cœur », notre pays reste très honoré par un jugement aussi lucide et aussi sincère que celui de M. Sarrout. C'est (le Maroc) un mauvais sujet perfectible. Il aime les censeurs de cette qualité.

Effervescence plus strictement corporative en ce qui concerne les adieux de M. Lazare — le séjour organisateur de M. Binet, Directeur général pour la M.G.M. — le changement de direction du Vox : M. Michelin est jeune, sympathique, enthousiaste, et, pour tout dire, réconfortant... Sans oublier les banquets cordiaux de nos loueurs et de nos exploitants de films dont l'activité gastronomique ne le cède en rien à la compétence professionnelle.

Pour nous résumer : Effervescence... Suc-

cès anecdotique d'un mois où nous aurons vu Marcel L'Herbier, Harry Baur, Nathalie Paley, Signoret. Où Mireille Batin se sera promenée parmi nous, d'ailleurs aussi rare à nos yeux que les beaux jours. Où Annabella et Jean Murat choisissent le Maroc pour leurs vacances comme de simples touristes émerveillés.

Pourquoi faut-il que le climat marocain ne mérite que mauvaise cote en ce printemps privilégié d'actualités ?

Les humains seuls doivent tenir compte des contingences cinématographiques. Autrement dit : nous sommes abandonnés des dieux... Vit-on jamais mois de mai plus décevant ? Dans l'esprit de nos visiteurs, les studios nord-africains n'ont pu que regresser comme mirages percés à jour.

Les éléments font mal parler d'eux, et de nous, alors même que nous sollicitons un intérêt général. Eternels caprices du sort. Attendez qu'un autre aspect du hasard nous rende justice.

Pour en revenir aux Hommes nouveaux, ce sont plusieurs milliers de francs par jour que leur vola notre mauvais printemps. Confinés à l'hôtel, artistes et réalisateurs ont pu faire d'amères réflexions sur le généreux soleil marocain. Nous ne saurions leur en vouloir, même s'ils étaient allés trop loin dans leurs observations pessimistes. M. L'Herbier, qui est l'homme du monde le plus raffiné et le plus courtois. M. Kamenka, aimable, patient, et réservé — ont « tenu le coup » avec beaucoup d'élégance. Ils n'ont pas accablé notre saison incongrue.



Une publicité originale conçue par la direction du Triomphe de Casablanca.

Les artistes de premier plan, rappelés par ailleurs, ont dû regagner Paris avant réali-

sation complète du programme. Mais les opérateurs sont restés, et nul doute qu'il sera fait un grand usage du « transparent » dans Les Hommes nouveaux.

De l'aveu même de son metteur en scène, Les Hommes nouveaux sera avant tout une étude psychologique et sociale à la gloire de l'esprit français au Maroc. Esprit d'entreprise et de lucre, esprit de finesse et de culture. Les intrigues sentimentales s'atténueront heureusement devant la figure typique de Bouron (Harry Baur), pionnier bâtisseur de fortune et d'usages.

Marcel L'Herbier illustrera ainsi son souci général de servir l'idéal français. Il veut, en plusieurs films, et comme chapitre par chapitre, aigoyer le génie de la race, ses grandeurs, ses partis-pris. Magnifique programme, programme urgent. N'oublions pas que l'Amérique, par exemple, nous donne depuis longtemps de beaux exemples d'autobiographie intelligente.

Revenant, pour finir, sur un voyage du début de ce mois, nous évoquerons les salles algéroises honorablement garnies, sans plus — un public sensiblement de même culture que le nôtre — et nous conclurons qu'en dépit du charme un peu vieille France d'Alger et de la sécheresse cosmopolite de Casablanca, l'exploitation se heurte ici et là au même mur : spectateurs blasés.

Georgette BONNEVILLE.

LYAUTEY ressuscité

On a projeté dernièrement dans nos grandes villes LA PACIFICATION DU MAROC

Après Le Maroc, terre de contrastes, film de propagande touristique édité par les Services du Protectorat, assisté de la Fédération des Syndicats d'Initiative dont Cinédafric a relaté la projection à Casablanca en son temps, nous venons de voir un intéressant film sur la pacification du Maroc.

Si le film précité se ressentait de l'exiguïté des ressources financières dont ont disposé ses auteurs, on s'est d'ailleurs accordé à louer cet effort en souhaitant que les moyens budgétaires permettent d'améliorer dans l'avenir ce genre de production. La Pacification du Maroc, tel est le titre de ce reportage, comble tous les souhaits que l'on pouvait formuler sur un documentaire. Il tient beaucoup plus que son titre un peu sévère ne semble promettre.

L'accompagnement musical dû à Jacques Ibert dont on connaît le grand talent, un texte et un commentaire fort intelligents, une lumineuse photo, ajoutent encore au charme de ce film.

Après Dzaïr (L'Alger des Barbaresques), Maroc, terre de Contrastes, voici un autre reportage qui ne manquera pas de faire œuvre utile.

P. S.

NAPOLEON BONAPARTE

Il y aurait tellement de choses à dire sur ce film que nous nous en voulons réellement de donner l'impression de résumer fidèlement notre pensée, dans le cadre étroit de cette rubrique.

Cette réalisation d'Abel Gance dure plus de deux heures. Son mouvement, son envolée sont tels que ces deux heures vous paraîtront courtes. L'action se situe en mars 1815 alors que l'Empereur est à l'île d'Elbe. Les survivants de l'épopée impériale content à leur entourage l'histoire du Petit Caporal. Le film se termine par l'entrée de Napoléon à Grenoble, entrée suggérée par l'émotion populaire et l'image de l'Arc de Triomphe symbolise, avec la flamme du tombeau du Soldat Inconnu de 1914, l'éternelle grandeur de la France.

A. Gance a tourné de nombreuses scènes nouvelles qui se lient avec les anciennes, dans une refonte absolument prestigieuse, donnant ainsi une force, une puissance évocatrice incomparables.

Nous lui reprocherions néanmoins le montage désordonné de certaines parties qui auraient gagné à être allégées.

Principaux interprètes : Dieudonné, Gina Manès, Van Daele, Koubitzky, Antonin Artaud, Marjolaine, Delaître, Sokoloff, Squinquel, Mauloy, Damia, etc... (Paramount). P. S. F.

LA ROSIERE DES HALLES

Une histoire d'adultère comme tant d'autres mais l'intrigue à laquelle participe directement une brave et jeune cuisinière, Célestine, permet des scènes amusantes, d'abord presque toutes celles où on la voit aux Halles et au bal des domestiques, et le tableau où certain personnage imite le langage faubourien.

Réalisation de J. de Limur. Paulette Dubost joue délicieusement et a le sens du cinéma. Son accent bourguignon est franchement drôle. Paul Azaïs, Alice Field, Larquey, Raymond Cordy, feue Madeleine Guitty, Boucot, Pierre Stephen sont les autres interprètes de ce film.

(Sodican et C.C.N.A.) J. K.

LA FILLE DU REBELLE

Ici, esclavagistes et abolitionnistes sont en guerre. Shirley intervient et va même jusqu'à plaider la cause de son père auprès du président Lincoln. Et là, après bien des scènes réussies, se place un amusant passage : Shirley et Abraham Lincoln se partagent tour à tour une pomme. A lui seul, cet épisode vaut le dérangement.

On admirera, une fois de plus, l'aisance, l'assurance, la grâce malicieuse, l'intelligence de cette étonnante petite créature qu'est Shirley Temple. Sa faculté d'adaptation est prodigieuse. Et que dire de ses danses à claquettes !

La mise en scène de D. Butler est alerte et les images qu'il a composées sur ce récit du temps passé ont du style et, parfois, de la poésie. John Robinson et Willie Best, deux talentueux acteurs noirs complètent la distribution de La Fille du Rebelle.

(20 th. Century Fox). B. G.

Les nouveaux Films présentés à Alger

TARASS BOULBA

Alexis Granowski, qui avait soulevé, à ses débuts dans la mise en scène, les reproches véhéments d'une presse évidemment peu séduite par l'insuffisance technique du Roi Paule, s'était déjà, et très brillamment, racheté avec Nuits Moscovites dont le succès fut, on s'en souvient, assez retentissant en Afrique du Nord.

Dans Tarass Boulba, ses progrès se précisent davantage et, si l'on s'en tient au seul côté purement spectaculaire, on peut — faisant abstraction de tous sentiments feints de snobisme, — affirmer qu'on se trouve là en présence d'une œuvre parfaitement réussie.

Le montage en est savant, le rythme de l'image puissamment soutenu, et la photo en tous points admirable.

Quant à l'interprétation, elle est (avec Harry Baur, Danielle Darrieux, Jeanine Crispin, Jean-Pierre Aumont, Roger Duchesne, Pauline Carton et Nane Germon, dans les principaux rôles), très homogène et particulièrement sympathique.

(Islyfilm). J. O.

Cela vaut bien, ce me semble, de passer sur certaines longueurs qui peuvent choquer l'amateur de cinéma mais qui n'altèrent en rien la magnifique ordonnance des images et la parfaite adaptation d'une page dont Mendelssohn lui-même se plaisait à dire qu'elle était sa plus belle réussite. (W.B.F.N.) A. S.

LES DEUX GAMINES

On se souvient de ces Deux Gaminnes, qu'aux temps du cinéma muet, feu L. Feuillade offrit à la curiosité des foules. H. Dupuy-Mazuel en a condensé l'action que R. Hervil, secondé par le genre de Feuillade, Maurice Champreux, a cette fois mis en scène pour un seul et même film. On sait qu'il s'agit d'un drame essentiellement populaire. Il a l'avantage d'être interprété par des artistes aimés du public : Alice Tissot, la regrettable Madeleine Guitty, Jacqueline Daix, la petite Pauline Barghon, Maurice Escande, Maxudian, Sinoël, etc... (Islyfilm). F. S.



Julien Duvivier a signé, avec Le Golem, l'un des meilleurs films de sa brillante carrière.

LE GOLEM

Un sujet discutable sans doute, mais un film admirable, tant du point de vue technique que du point de vue artistique pur.

Je suis parmi ceux qui placent Julien Duvivier au tout premier rang des maîtres de l'école française et qui n'hésitent pas à l'opposer aux meilleurs représentants du cinéma américain. On a largement critiqué son Paquebot Tenacity ; on a, sans tenir compte des difficultés auxquelles il avait dû faire face pour réaliser ce film, prétendu que son Golgotha était un magnifique échec. A ces attaques, dont la plupart — il est juste de le reconnaître ici — s'inspirent d'une impartialité absolue, je répondrai simplement par cette seule déclaration, à savoir que Le Paquebot Tenacity est une des rares productions françaises qui aient été placées facilement sur le marché international et projetées avec un succès sans précédent même à Tokio, et que de nombreux passages de Golgotha sont aujourd'hui cités par les anthologistes du cinéma comme autant de « morceaux choisis » dignes de la plus grande attention.

Avec Le Golem, Duvivier se renouvelle encore. C'est une sorte de conte fantastique qu'il nous donne là. L'atmosphère en est par moment obsédante, directement « impressionniste », et le génie du réalisateur est tel, que nous participons réellement aux douleurs morales des principaux acteurs du drame. Les plans, la lumière et jusqu'aux décors (habilement stylisés par un architecte dont il m'aurait plu de pouvoir, ici, citer le nom), ont été étudiés avec une rare minutie. Ce souci de la perfection se retrouve d'ailleurs entièrement dans l'éblouissante interprétation d'Harry Baur. Sous les traits du roi dément Rodolphe II, il nous propose une création remarquable de sobriété, de puissance et de vérité. Il faut l'avoir vu dans sa rencontre avec la statue du Golem ; il faut l'avoir entendu faire ses confidences à ce colosse inerte et terri-



Une admirable symphonie sono-visuelle : Le Songe d'Une Nuit d'Été.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTE

On nous l'a annoncé comme étant un « film spécial » susceptible de provoquer la discussion et de diviser la critique.

Selon l'angle où l'on se place, l'œuvre de Max Reinhardt est une réalisation par trop abstraite ou une grande et noble chose.

Pour ma part, j'ai goûté ce travail gigantesque que s'est imposé le grand animateur viennois et, en toute sincérité, je ne pense pas que les gens de goût l'accueillent avec indifférence.

Nous atteignons par moment dans cette admirable symphonie sono-visuelle, les sommets les plus hauts de l'art cinématographique.

CAVALERIE LEGERE

C'est un film de cirque. Donc, par définition, il a des qualités, car aucune œuvre cinématographique se déroulant dans un cirque n'est absolument indifférente. Celui-là développe une situation dépourvue d'inédit mais sa mise en scène, son interprétation, sa présentation divertissent constamment.

Des lions, des éléphants, des chevaux apportent au film un large concours. Le découpage est adroit, et la réalisation de W. Hochbaum, agréable, souvent pittoresque.

Principaux acteurs : Gabriel Gabrio, Constant Rémy, Mona Goya, Fernand Fabre, Line Noro, Louis Albert, Ernest Ferny, etc... (A.C.E.). B. G.

ble, pour apprécier son véritable talent, Emil Jannings, dans Le Patriote, n'a jamais fait mieux. Je ne sais même pas s'il a fait aussi bien.

Auprès de lui, Germaine Aussey est une comtesse Strada jolie et gentiment rouée. Roger Karl, Gaston Jacquet et une nombreuse troupe sagement disciplinée participent heureusement à la réussite de ce film que ses exceptionnelles qualités attractives doivent logiquement conduire aux succès les plus mérités.

(United-Artists).
A. S.

LES DERNIERS JOURS DE POMPEI

Depuis Ben Hur peut-être, il ne nous avait été donné d'assister à un spectacle aussi somptueux, aussi vaste

que celui que nous propose aujourd'hui Ernest B. Schoedsack.

Pour une fois, la publicité n'a point commis d'abus de confiance à l'égard des cinéphiles et il est bien probable qu'on prendra un très grand intérêt à admirer, sur la toile, cette fastueuse évocation de la Rome antique dont la fameuse éruption du Vésuve constitue, évidemment, la partie la plus attachante.

D'innombrables vedettes, d'ailleurs peu connues en France, et dix mille figurants animent le drame et contribuent puissamment à créer son atmosphère.

(Radio-R.K.O.)
A. S.

DESIR

Une réalisation de F. Borzage montrant Marlène Diétrich sous un

jour tout nouveau. Le sujet est très amusant et mouvementé et se déroule dans des somptueux et clairs décors.

L'intrigue, qui commence par un astucieux vol de bijoux, est menée rapidement par des chemins agréables. Elle comporte une nuance de merveilleux, une pointe de romantisme, de l'humour et de l'amour en parts égales.

On ne peut citer ici tous les «riens» qui, se succédant, donnent à Désir de la drôlerie quasi-élégante. Son sujet aurait pu inspirer un film plat. Il n'en est rien et s'il y a la mise en scène de Borzage sous la supervision de Lubitsch — des noms très significatifs — il y a aussi des interprètes très personnels : Marlène Diétrich, ici ensorcelante, d'une jeunesse frappante, même dans ses gros plans ; Gary Cooper qui sait faire le benêt avec intelligence.

(Paramount).
S. P.

LE MIRAGE DE L'AMOUR

C'est l'histoire d'un jeune ténor qui accepte les prodigalités d'une femme pour terminer ses études lyriques. Cette jolie mécène déclare vouloir servir l'Art, mais c'est en réalité parce qu'elle est dépitée de la conduite de son mari — qui, lui aussi, sert l'Art en protégeant des petites danseuses... — qu'elle se livre à ce jeu.

La voix de Nino Martini, nouvelle découverte d'Hollywood, enchante. Les autres interprètes de ce film réalisés par A. Green sont Anita Louise, Geneviève Tobin, Maria Gambarelli et Réginald Denny. Belles images de danses espagnoles et d'un ballet classique.

Mais on aurait voulu un Paris moins « made in Hollywood ».

(20 th. Century Fox).
K. G.

Panoramique Nord-Africain

★ L'Alliance Cinématographique Nord-Africaine, dirigée par MM. Carbass et Ferris, nous prie de faire savoir qu'elle a confié la distribution de ses films au Maroc à M. Tolédano, 114, rue Colbert, à Casablanca, seul qualifié pour traiter au nom de cette société. Dont acte.

Nous avons appris avec regret le décès survenu à Allouche (Cantal), de M. Rollier, père de M. L. Rollier, directeur d'Afric-Film à Alger. Sincères condoléances.

★ Notre compatriote Pierre Blanchard qui a passé récemment quelques jours à Alger auprès des siens, va tourner Scipion l'Africain, sous la direction de Carmine Gallone.

★ La coupe du Ministère Royal des Colonies pour le meilleur film colonial étranger de la III^e Exposition d'Art Cinématographique de Venise, a été décernée à l'Alger, réalisé au Maroc par Jean Benoit-Lévy et Marie Epstein.

Mention : « Pour l'efficace et noble représentation d'un épisode de vie coloniale qui exalte l'œuvre de civilisation de la race blanche ».

★ MM. Edouard Tchark et Georges Mahaut sont actuellement en Afrique du Nord où ils tournent un documentaire d'art et d'histoire sur les ruines romaines. Opérateur : M. Georges Bernier.

★ On chuchote la création d'une nouvelle salle à Sfax (Tunisie).

★ Un nouveau projet de studios algérois.

Vers le film en relief

Après le cinéma muet, il y a eu le cinéma parlant. A peine le parlant est-il entré dans sa perfection que quelques techniciens ont mis en pratique des procédés pour le film en couleurs. Mais leurs efforts ne veulent pas s'arrêter là. Le dernier cri du progrès en matière cinématographique doit être et sera le relief.

Les Parisiens jugent actuellement deux démonstrations de films en relief, toutes deux basées avec application différente sur les Anaglyphes ou Ombres en relief que l'on présente naître sur diverses scènes d'Alger. L'effet de stéréoscopie ne se manifeste à la vision qu'à l'aide de lunettes bi-couleurs.

L'une, production américaine durant quelques minutes, est constituée par une suite de petits « gags » humoristiques réalisés de façon à susciter des réflexes de la part des spectateurs. D'après les échos parvenus, ceux-ci ne se bornèrent pas à mettre leurs bras en avant pour se protéger d'une balle, mais ils poussèrent des cris quand un ivrogne dirigea sur eux le jet d'un siphon ou lorsqu'un prestidigitateur

Il est envisagé la création d'une cité cinématographique sous la dénomination commerciale S.N.A. (Studios Nord-Africains) sur les terrains de l'ancienne base aéronautique de Baraki (Alger) qui serait louée pour une longue durée avec promesse de vente dans les 5 ans.

★ Suivant une coutume traditionnelle, le Syndicat français a décerné, au cours de son assemblée générale, une médaille d'honneur aux directeurs ayant plus de vingt années d'exploitation.

Parmi les lauréats, nous relevons avec un très sincère plaisir, le nom de M. Maurice Sitruk, directeur du cinéma Mondial à Tunis. Nos bien cordiales félicitations.

★ Paulette Dubost vient d'effectuer dans le Sud-Ouest de la France une tournée au cours de laquelle elle a présenté en compagnie du sympathique Paul Azais un sketch chanté et dansé qui a obtenu un immense et très légitime succès. Nous espérons applaudir à Alger au début de la saison prochaine ce couple charmant et sympathique.

★ Le « Rex » de Rabat, la récente acquisition d'« Islythéâtre », s'appellera « Le Colisée ».

C'est avec peine que nous avons appris le décès à Alger de M. Charles Ardizio, père de M. Albert Ardizio, exploitant à Mostaganem, et beau-père de Mme Ardizio, née Delorme.

Nous prenons une grande part à leur douleur et les prions d'agréer, ainsi que leur famille, l'expression de nos sentiments attristés.

VIENT DE PARAÎTRE

L'INSTRUCTION VISUELLE

AUX ÉTATS - UNIS

PAR

Jean BENOIT-LEVY

Brochure de 72 pages constituant une étude très approfondie de la situation actuelle du cinéma aux États-Unis au double point de vue de l'enseignement et de la récréation. C'est là un résumé très clair de l'enquête à laquelle l'auteur a procédé sur place.

Le sympathique auteur de La Maternelle nous donne, en cette remarquable étude, une nouvelle preuve de sa compétence et de son talent ; on est donc en droit de dire que tous les professionnels et les amis du cinéma aimeront à posséder ce document de valeur, comme l'ensemble des éducateurs et des pères de famille auront intérêt à le lire et l'étudier.



Maurice Chevalier et Serge Grave dans « Le Vagabond Bien-Aimé ».

On tourne une version parlante du «Jardin d'allah»

Les producteurs du Jardin d'Allah ont utilisé de nombreux documents photographiques sur le Sud Algérien pour certaines reconstitutions de film, dont les prises de vues ont commencé à Hollywood sous la direction de Richard Boleslawski.

Ce film interprété par Marlène Diétrich et Charles Boyer est tourné en couleurs naturelles aux environs de Yuma, dans l'Arizona. Il est réellement dommage que l'importance exceptionnelle du matériel n'ait pas permis de réaliser les extérieurs sur les lieux mêmes de l'action, c'est-à-dire en Algérie, comme le fit d'ailleurs Rex Ingram, en 1922, lorsqu'il mit en scène cette œuvre. On se rappelle que cette version muette avait pour acteurs : Alice Terry, Ivan Pétrovitch, Marcel Vibert.

Paul SAFFAR.

L'Industrie française à l'honneur

Le succès des appareils

sonores Universel

La marque « UNIVERSEL » par une réputation incontestable se classe à la tête des constructeurs français, d'appareils sonores et parlants. La matière première, le personnel technique et les capitaux sont intégralement d'origine française. Ceci est précisé pour que les Pouvoirs publics et les usagers ne l'ignorent pas, les produits et machines étrangères n'étant pas indispensables en 1936 à l'exploitation cinématographique.

Si à ce jour cette marque a construit et installé plus de 400 équipements, fixes et ambulants, qui fonctionnent dans près de 600 salles environ, il est aisé de concevoir que tant par la qualité technique de son matériel et les sages directives de son constructeur, cette marque triomphe de la crise mondiale.

Le succès de cette entreprise réside certainement dans la perfection de son matériel ; en effet, l'« UNIVERSEL » au début du cinéma parlant, lorsqu'il a sorti son appareil N° 1, celui-ci était muni d'un système sonore qui s'est révélé par la suite autant impeccable qu'indispensable pour assurer et maintenir une reproduction parfaite des sons.

Continuant dans cette voie, les APPAREILS SONORES « UNIVERSEL » présentent pour la saison 36, un nouveau matériel parlant destiné aussi bien aux petites qu'aux grandes salles. Ses caractéristiques principales sont : projecteur avec obturateur arrière, fonctionnement silencieux dans un bain d'huile, lecteur de son à couloir tournant, lecture à haute fidélité. La partie électro-acoustique comprend, suivant le type d'appareils, un ou des systèmes amplificateurs à reproduction intégrale, le tout fonctionnant directement sur secteur alternatif. Le relief musical est ensuite conservé par l'agencement judicieux de haut-parleurs utilisés sur des bandes de fréquence contrôlées et réglées. Ce matériel est soigneusement éprouvé et contrôlé par les moyens les plus modernes, oscillographe cathodique, etc...

Avec ce matériel la projection employée de préférence comprend des lanternes à haute intensité automatique, utilisant des charbons spéciaux qui permettent d'obtenir un éclairage puissant et d'une stabilité parfaite.

En terminant nous précisons que ce matériel a déjà obtenu un succès auprès des exploitants en ayant fait l'acquisition.

M. E. Ballu, seul constructeur, exploitant modèles et brevets « UNIVERSEL », offre à sa fidèle clientèle toutes les garanties techniques et financières qui mettent l'exploitation à l'abri d'essais ruineux. L'activité et la conscience professionnelle de ses agents officiels assurent toujours une collaboration étroite entre le constructeur et l'exploitant.

APPAREILS SONORES « UNIVERSEL »
70, rue de l'Aqueduc, Paris (X^e)



Warner Oland et Irène Hervey dans Charlie Chan à Shanghai.



Pierre-Richard Willm et Gina Manès, les deux vedettes de Barcarolle.

M. Georges ROUVIER nous écrit

Messieurs,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je viens de résigner entre les mains du Conseil d'administration les fonctions de Directeur général des Sociétés PATHE CONSORTIUM CINEMA.

Je ne voudrais pas que ma décision soit interprétée comme l'expression d'un sentiment d'inquiétude quelconque vis-à-vis des destinées de ces Sociétés.

Je suis heureux, au contraire, de pouvoir vous affirmer que le « standing » de notre Maison n'a jamais été aussi élevé, après les brillants résultats obtenus cette saison, et le fait que ces résultats ont été atteints dans une période particulièrement pénible témoigne éloquentement de l'extraordinaire vitalité de ces Sociétés.

Ma détermination n'a été prise que pour des considérations personnelles et étrangères à notre Société.

Il m'est une profonde satisfaction d'exprimer à la Presse et à notre clientèle nord-africaine mes remerciements pour la collaboration étroite et les témoignages de sympathie dont elles n'ont cessé de m'entourer au cours des quinze années où j'ai eu l'honneur de participer et de diriger les destinées des Sociétés PATHE CONSORTIUM CINEMA.

Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations les plus distinguées.

G. ROUVIER.

L'EXEMPLE MAROCAIN

Si le cinéma n'a pas encore eu la chance de rallier à sa cause l'unanimité des esprits de ce siècle, puisqu'il se trouve des gens assez peu sages pour le comparer à un sous-produit organique, je ne pense pas, cependant, qu'on puisse mettre en doute un seul instant l'exceptionnel pouvoir d'attraction qu'il exerce sur les foules.

Il y a dans cet état de fait plusieurs raisons essentielles dont je n'ai pas ici l'intention d'étudier l'origine. D'une façon courante, on aime le cinéma pour tout ce qu'il nous apporte de joies, de repos et d'oubli. C'est une sorte de « remède » efficace contre la tendance marquée de nos contemporains à se laisser aller au pessimisme le plus sombre. Les ennuis innombrables nés d'un déséquilibre économique qui s'est malheureusement généralisé, ne résistent pas à son action combien puissante. Joseph Delteil l'a autrefois comparé à une pilule Pink, car, prétendait-il, il a « rajeuni la littérature en lui donnant sang et pourpre ». Si je ne craignais pas d'abuser du « rayon pharmaceutique », je dirais presque qu'il est devenu, aujourd'hui, l'analgésique indispensable à la masse humaine.

On s'en rend surtout compte, non pas dans les villes aristocratiques ou administratives, mais dans les cités industrielles, dans ces centres d'affaires où la banque aux lignes sobres et symboliques a remplacé le temple de la prière, et la huit cylindres en V le landau inoffensif du petit bourgeois cosu.

L'heure du cinéma, c'est l'heure de la détente, du renoncement momentané à tous les soucis. C'est la grande ruée vers ces immenses amphithéâtres obscurs où communient, dans un même idéal, l'homme de la rue, l'ouvrier en cote bleue et le directeur d'entreprise.

A ce point de vue, Casablanca nous offre un exemple curieux de la place importante qu'occupe la chose cinématographique dans une cité moderne. Les salles y sont trop nombreuses peut-être eu égard au chiffre de la population, mais par contre, comment ne pas s'extasier devant l'audace de leurs constructeurs et le goût si sûr de leurs propriétaires ? Ici, on a fait un effort considérable en vue de satisfaire absolument les désirs d'un public qui paie bien sans doute mais qui réclame, en retour, le maximum de confort.

Que ce soit le « Triomphe », d'une architecture sobre, conçue dans un style d'une pureté incomparable et où l'élégance du décor a su si joliment s'adapter aux exigences techniques ; que ce soit le « Rialto » et, surtout, le « Vox », les établissements casablancais résolvent, à mon sens, le grave problème de l'exploitation en Afrique du Nord. Leur aspect imposant, leur luxe intérieur, la perfection de leur appareillage et le choix de leur personnel — facteur qu'on a souvent tort de négliger — sont autant d'éléments favorables qui leur assurent une clientèle fidèle et volontiers enthousiaste.

Il y a là une grande leçon à tirer. Alger, notamment, gagnerait à s'inspirer de l'exemple marocain et à s'imposer les sacrifices indispensables. Je me suis laissé dire qu'on y avait déjà sérieusement songé. Dans l'intérêt de notre capitale coloniale, je veux espérer que cette déclaration n'a rien de fantaisiste.

André SARROUY.

L'EXPLOITATION

DE NOS

Nous avons vu en Mai

ALGER. — Debout là-dedans, L'Homme qui en savait trop, Sacré Léonce, La Veuve Joyeuse, Tarass Boulba, Napoléon, Un Homme de trop à bord, La Rosière des Halles, Le Bébé de l'Escadron, Mon Cœur t'appelle, L'Ennemi Public N° 1, Retour au Paradis, Dora Nelson, Lune de Miel, Le Songe d'une Nuit d'Été, Désir, La Fille du Rebelle ont été les premières visions de nos salles au cours du mois écoulé.

ORAN. — Principaux programmes : Séquoia, La Garçonne, Les nouvelles aventures de Tarzan, La Rosière des Halles, Les Derniers Jours de Pompeï, Casta Diva, La Flèche d'Argent, Les Petites Alliées, Tarass Boulba, Debout là-dedans, La Joyeuse Divorcée, Noblesse Batura, Le Nouveau Testament, La Fille du Rebelle, Contre-Espionnage, Mémoires d'un Agent Britannique.

★ Le Ciné Lamur change de direction et s'appelle maintenant le Lux. C'est M. A. Corvietto, chef opérateur avantageusement connu dans notre ville, qui préside depuis quelques jours aux destinées de cette salle.

★ M. Priou a donné dernièrement le premier coup de pioche d'un nouvel établissement : le Ciné-Music-Hall de l'A.B.C. Cette salle, située rue de Lourmel, sera inaugurée, selon toutes probabilités, à la rentrée.

★ Notre confrère Paul Saffar était récemment de passage à Oran, délégué par Pathé-Journal pour

tourner le pèlerinage annuel des Oranais à la chapelle de Santa Cruz.

★ On chuchote la création d'un autre cinéma avec hôtel et garage : le Négresco. Que de cinémas, grands Dieux, vont naître dans la capitale de l'Ouest-Algérien !

★ Parmi les intelligents lancements publicitaires de nos exploitants, faisons une mention spéciale pour ceux de M. Wolff, le distingué et sympathique directeur du Colisée (Circuit Islytheatr). Chaque programme est ingénieusement lancé tant dans les communiqués à la presse, la décoration du hall, que dans les panneaux d'affichage. Un goût parfait règne en tout. Voilà qui concourt avec l'amabilité et le charmant accueil réservé à la clientèle, au succès du Colisée, dont les films sont toujours de qualité.

SIDI-BEL-ABBES. — Les Gaietés de la Finance, Dans les Rues, Le Mouchard, Touchons du Bois, Le Défilé du Diable, Deuxième Bureau, La Famille Pont-Biquet, Boucles d'Or, Koenigsmark, Les Mousquetaires de l'Air, La Forêt en Feu.

★ L'Empire Cinéma a eu, ce mois-ci, la bonne fortune de posséder dans sa salle le joyeux Fernandel, de passage dans notre ville pour les prises de vues de Un de la Légion. Par une heureuse coïncidence, le spectacle se complétait du sketch Maruche, où l'amusant artiste figure dans le principal rôle.

Fernandel fut vite reconnu et ovationné avec une si enthousiaste insistance qu'il dut se produire

Une louable initiative

Le concours du « Songe

d'une nuit d'été »

A l'occasion de la projection à Alger du beau film de Max Reinhardt, Le Songe d'une Nuit d'Été, la direction du « Colisée » (Circuit Islytheatr) a organisé, du 22 au 28 mai, un grand concours doté de nombreux prix.

Ce concours consistait en un carré de mots croisés et en ces questions subsidiaires pour départager les ex-æquo :

1° Quel est le nombre de personnes qui verront le film du 22 au 28 mai ?

2° Quel est le plus beau film que vous avez vu cette année (depuis septembre 1935).

La Direction du « Colisée » nous en a communiqué les résultats :

1° Nombre de spectateurs (réponse à la question subsidiaire numéro 1) : 5.948.

2° Sur 202 réponses reçues, les suffrages pour le plus beau film de l'année se répartissent comme suit :

« Mayerling » : 101 ; « Veille d'Armes » : 49 ; divers : 52.

Les gagnants du concours sont :

1° prix (500 francs en espèces) : Mme



Edward Arnold dans l'Or, de James Cruze.

Lassalle, 1, rue Levacher, Alger. Nombre de spectateurs : 5.960. Film : « Mayerling ».

2° prix (200 francs en espèces) : Mlle Fahry, 9, rue Guillaumet, Alger. Nombre de spectateurs : 5.920. Film : « Mayerling ».

3° prix (3 loges au Colisée) : M. Bolinger, 82, rue Rovigo, Alger. Nombre de spectateurs : 5.900. Film : « Mayerling ».

4° prix (2 loges au Colisée) : Mme G. Faure, 39, avenue de la Bouzaréa, Alger. Nombre de spectateurs : 5.900. Film : « Mayerling ».

5° prix (une loge au Colisée) : Mme Sintès, à El-Biar. Nombre de spectateurs : 5.900. Film : « Mayerling ».

NORD-AFRICAINE

CORRESPONDANTS

sur la scène où il se montra irrésistiblement hilarant dans un monologue de sa composition.

TLEMCCEN. — C'est à M. Fernand Thibault qu'a été confiée la direction du Colisée. On ne pouvait faire un choix plus judicieux. En effet, M. Thibault qui fut un directeur parisien coté, a adopté depuis une dizaine d'années notre pays. Il a dirigé ainsi les cinémas Casino et Alhambra de Constantine. Il nous arrive précédé d'une grande réputation d'habileté et de courtoisie. Cordiale bienvenue.

CONSTANTINE. — Anne Marie, Le Professeur Cupidon, Marinella, Mayerling, Shirley Aviatrice, Charlie Chan en Egypte, Kid Millions, Le Fruit Vert, Quelle drôle de Gosse, La Garçonne, Remous, Nuit de Mai, Coup de Vent.

TUNIS. — Lutte toujours chaude dans l'exploitation tunisoise qui a eu, en mai, l'occasion d'offrir une série de programmes eclectiques où tous les genres se trouvaient représentés. Citons ainsi : Soir de Gloire, Take a Chance, Les Deux Rois, Sacré Léonce, Chronique Mondaine, Tarass Boulba, Le Nouveau Testament, Le Mirage de l'Amour, La P'tite Shirley, Jeux de Mains, Mam'zelle Volcan, Désir, L'Admirable M. Ruggles, Les Deux Gaminettes, Les Bleus de l'Amour, Le Tombeur, Shanghai, Nuit de Noces, Rivaux, Symphonie Burlesque, Les Deux Gaminettes, etc...

CASABLANCA. — Johnny Haute Couture, La Garçonne, Mayerling, La Petite Sauvage, Petite Miss, L'Ennemi Public N° 1, Les Dieux s'amuse, La Vie Parisienne, Martha, Debout là-dedans, Ross, Le Chemineau, Tarass Boulba, Désir, Soupe au Lait, La Marmaille, Bout de Chou.

Doit-on fumer au cinéma ?

On ne dira jamais assez l'inconvénient qui résulte de la mauvaise habitude contractée par certains spectateurs qui fument durant la projection de films dans les cinémas d'Alger.

Notre excellent confrère Max, de « La Dépêche Algérienne », vient d'émettre à ce sujet les judicieuses réflexions suivantes :

« ... Il est à remarquer d'abord que les plus enragés à enfreindre les défenses faites à ce sujet sont des jeunes gens, dont on comprend mal l'obstination à braver l'opinion. Ils n'osent prétendre, car nous leur en démons le droit, d'après leur âge, que c'est une habitude invétérée dont ils ne peuvent se passer. Non, c'est plutôt du snobisme, si ce n'est bravade ou indifférence ; ne voyons-nous, même des femmes, de moins en moins nombreuses nous les reconnaissons, qui vous lancent à travers la figure la fumée grisante d'une fine cigarette ?

Les hommes raisonnables, qui fréquentent ces salles de spectacle, savent se plier à la défense, pourquoi les jeunes n'observeraient-ils la règle rappelée par des placards ? Ceux-ci, il est vrai, sont parfois assez discrets et gagneraient à se signaler davantage à l'attention.

Evidemment les directeurs de cinéma répugnent à décourager la clientèle : pourtant ils n'ont rien à craindre, le public fréquente avec assiduité et ne se laissera impressionner par une recommandation appliquée avec une certaine rigueur, si les agents de l'autorité prêtent leur concours à ce qu'elle soit observée.

Nous avons souci de la santé des fumeurs, qui n'en ont cure, certes, et continuerons à user d'une manière abusive d'une solanacée exotique dont ils

pratiquent le culte jusqu'à l'idolâtrie ; mais nous songeons aussi aux vêtements de leurs voisins, souillés trop souvent par la cendre qui répand également ses méfaits alentour.

Pourquoi, en outre, déclencher ces accès de toux chez des personnes dont la gorge est délicate et provoquer le mécontentement dans une salle où s'assemblent en grand nombre des spectateurs qui s'insurgent contre un pareil sans-gêne ?

Fume-t-on dans un salon ou dans un théâtre ? »

CHARBONS



Agent pour l'Afrique du Nord : R. LOISEAU
14, Rue Mogador, ALGER

Pour le Maroc : S. O. D. I. C. A. N.
31, Boulevard de la Gare, CASABLANCA

L'EXPLOITATION ALGERIENNE SONGE ENFIN A S'ORGANISER

Grâce à l'intelligente activité de M. Fernand HUGUES, une association vient d'être créée à Alger dont le but

est d'assurer avec efficacité la défense des intérêts corporatifs



M. F. HUGUES
Président de l'A.A.E.A.

Un groupe d'exploitants s'est dernièrement réuni à Alger pour fêter les bases d'une association destinée à permettre de poursuivre avec plus d'efficacité la défense des intérêts corporatifs.

Il a été ainsi créé un groupement ayant pour titre « Association Amicale des Exploitants Algériens », qui étudiera les questions d'administration générale des salles cinématographiques, étant bien entendu que chaque adhérent conservera son indépendance absolue pour les faits de gestion particulière intérieure.

On peut être assuré que cette association est décidée à agir rapidement et avec une ferme ténacité pour faire cesser les abus dont l'exploitation est accablée.

Son programme lui a d'ailleurs valu, d'ores et déjà, la confiance de nombreux directeurs de salles parmi lesquels nous citerons notamment :

MM. ADSUAR, Mondial, Belcourt-Alger.
ACQUILINA, Cinéma-Théâtre, Ménéville.
ARLANDIS, Stella, Ruisseau.
COURJON, Comœdia, Guyotville.
DAYAN, Moderne, Hussein-Dey.
GENTY, Minaret, Kouba.
GERVAIS, Mondial, Médéa.
HUSS, Minor, Belcourt-Alger.
HUGUES, Olympia, Alger.
MAZZIA, Mondial, Rouïbi.
FONTAS, Variétés, Blida.
LOZES, Moderne, Bouïra.
DRAY, Circa, Constantine.
FARAONE, Majestic, Bône.
MEOZZI, Royal, Souk-Ahras.
Circuit SEIBERRAS.
CHIETRIT, Olympia, Blida.
SALEL, Variétés, Miliana.
SABATIER, Populaire, Castiglione.
ATTALI, Caméo, Alger.
LAGARDERE, Colisée, Bône.

COURJON, Comœdia, Orléansville.
SIARI, Bijou, Alger.
Circuit ISLY-THEATR.
MIGNUCCI, Trianon, Alger.
LECA, Splendid, Alger.
TERRASO, Coléa.

Le président de cet important groupement, dont le siège est situé à Alger, 14, rue Lulli, est M. Fernand Hugues, auquel nous sommes certains que tous les exploitants algériens apporteront leur précieuse appui.

Nous ne saurions trop leur conseiller d'envoyer au plus tôt leur adhésion au trésorier de l'A.A.E.A., M. Mazzia, 2 bis, boulevard de l'Orangerie, à Alger.

Il n'est perçu aucun droit d'inscription, mais seulement une cotisation annuelle de vingt francs pour parer aux frais d'administration.

Nous ajouterons, pour terminer, que l'Association Amicale des Exploitants Algériens a décidé de s'affilier au Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques, présidé par M. Lussiez.

Tous nos vœux l'accompagnent.

Jacques OLLIER.



DERNIERE HEURE

AFRIQUE DU NORD

★ On chuchote la création d'une nouvelle salle à Sidi-Bel-Abbès ainsi qu'à Sétif.

★ Sousse (Tunisie) et son corps de légionnaires seront utilisés bientôt dans un film dramatique qui sera réalisé par l'un de nos sympathiques producteurs.

★ M. Ed. Ténoudji, directeur général d'Islyfilm et d'Islytheatr, a fait récemment une tournée d'inspection au Maroc. De nombreux cinémas marocains ont retenu à l'année sa production, citons ainsi le Régent Cinéma de Meknès, le Ciné-Palace du Guéiz de Marrakech, le Paris-Cinéma de Mazagan, le Majestic de Taza, etc...

★ M. Aaldérink, inspecteur de la Métro Goldwyn Mayer, était récemment de passage à Alger.

★ Le populaire nageur Taxis a présenté, lors de son récent séjour à Alger, au Nouvel Olympia, un intéressant court métrage de GFFA sur la natation, interprété par lui-même.

★ M. Henri Marin, agent général de Pathé Consortium Cinéma pour l'Afrique du Nord, a choisi pour le représenter en Tunisie M. Gustave Besset.

★ Branle Bas de Combat a été projeté à Alger au cours d'un grand gala au Colisée, en présence des autorités civiles et militaires. La musique de l'escadre, séjournant alors dans nos eaux, a prêté son concours pendant qu'un détachement de marins faisait la haie aux abords du coquet établissement de la rue de Constantine.

Imposante et élégante soirée dont il faut féliciter Islytheatr.

★ On annonce la prochaine réalisation d'Iguach, dont les extérieurs seront tournés à Alger.

★ M. Valençot, directeur de la S.A.L.F., s'est rendu acquéreur du Vox, la nouvelle salle d'Alger, dont l'ouverture est prévue pour le 21 septembre.

★ M. Mazzia a inauguré le 26 juin un cinéma d'été dans les jardins de La Corniche (Alger).

★ M. L. Edelstein, propriétaire du cinéma Eden, de Maison-Carrée (Alger), vient de céder son établissement à M. Marin.

★ M. Aimé Brotens et son collaborateur M. René Moureaux, de la 20th. Century Fox, sont partis récemment pour Paris où ils assisteront à

★ On annonce la création à Oran d'un cinéma plein air ainsi que d'un « Cinéac ».

★ Un véritable tour de force a été accompli, durant la période de grève, par les actualités Paramount qui, seuls, ont pu parvenir normalement sur les écrans de la Colonie. Disons en

★ Marcel L'Herbier va entreprendre deux nouveaux films : La Porte du Large et La Nuit de Feu.

★ Abel Gance dirigera la mise en scène de Un Grand Amour de Beethoven dont la vedette sera Harry Baur.

★ Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de M. Henri Beauvais, directeur des services de location de la Société Gaumont-Franco-Film-Aubert, avec Mlle Paulette Méricant. Célébrée dans la plus stricte intimité, la cérémonie a eu lieu à l'Eglise Saint-Charles de Monceau.

★ M. L. W. Kastner, administrateur-délégué des Artistes Associés, S.A., est heureux d'annoncer qu'il vient de nommer M. Georges Rouvier directeur général des Artistes Associés pour la France. Au cours de ces dernières années, M. Georges Rouvier était directeur général de Pathé-Consortium-Cinéma.

★ L'Appel du Silence, le très beau film de Léon Poirier, vient d'obtenir la médaille d'or de la C.I.D.A.L.C.

★ M. Harry Warner a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

ETRANGER

★ Aux studios Warner on vient de donner le premier tour de manivelle d'une nouvelle production cosmopolite, intitulée : « Cain and Mabel », dont Marion Davies et Clark Gable sont les principales vedettes. Tout a été mis en œuvre pour faire de ce film un succès, et c'est ainsi qu'après avoir choisi deux vedettes de grande classe, la mise en scène en a été confiée à Lloyd Bacon, dont la réputation n'est plus à faire. Ajoutons que les trois numéros de chant de cette production ont été écrits par Harry Warren et Al Dubin, auteurs de nombreux succès.

★ Irène Dunne incarnera Mme Curie dans un film consacré à la découverte du radium qui sera prochainement tourné à Hollywood.

★ Carmen, d'après le chef-d'œuvre français de Bizet, va être portée à l'écran. La fameuse cantatrice Gladys Swarthout en sera la vedette.

★ En Amérique, Fritz Lang réalisera sous peu un film tiré d'un scénario original de Barlett et Mac Cornack et qui aura pour titre : Mob Rule.

★ Le règne de Napoléon III sera évoqué dans une bande anglaise intitulée La Chute d'un Empire.

★ Le film français L'Equipage a été présenté à Lisbonne au cours d'un gala présidé par le ministre de France. Il a trouvé le meilleur accueil auprès du public et de la presse, qui célèbre les qualités artistiques et l'atmosphère de vertus guerrières exaltée dans ce film.



La grande cantatrice française Lily Pons paraît pour la première fois à l'écran. La voici, avec Henry Fonda, dans une scène de Griseries (I dream too much). C'est un film R.K.O.-Radio distribué en Afrique du Nord par Radio-Cinéma.

la convention annuelle de cette firme au cours de laquelle ils visionneront les nouvelles productions de la saison prochaine.

★ Parmi les récentes acquisitions d'Islyfilm, signalons Les Mariages de Mlle Lévy, Le Secret de Polichinelle, Baccara, Vogue mon Cœur.

passant que ce record a été obtenu bien que les copies au nombre de 8 pour l'Afrique du Nord, aient été tirées à Londres d'où elles furent directement expédiées sur Alger, Casablanca et Tunis.

★ Le premier film en relief de la M.G.M. vient de passer à Alger. Oran et Casablanca.

FRANCE

★ La grève générale dont souffrait le cinéma français est terminée.

★ C'est Raimu qui interprétera le principal rôle de César.

★ Notre excellent ami Harry Baur vient d'épouser Mlle Radifié Taly Bey. Nous lui présentons ici, ainsi qu'à sa jeune femme, nos meilleurs compliments.

★ Paulette Goddard sera la vedette de La Reine des Resquilleuses.

Appareils de Reproduction Sonore



SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE

47, Rue Michelet
ALGER

Téléphone : 85-61

Télégr. AFRACOUSTIC

Le Gérant : Paul SAFFAR.

Ancienne Imprimerie V. Heintz, Alger.

Peerless MAGNARC

AUTOMATIQUE
COURANT CONTINU 35-75 AMPERES
BASSE TENSION

ALIMENTATION Δ AN/ RESISTANCE

LES GROUPE/ CONVERTISSEUR/ STABILARC

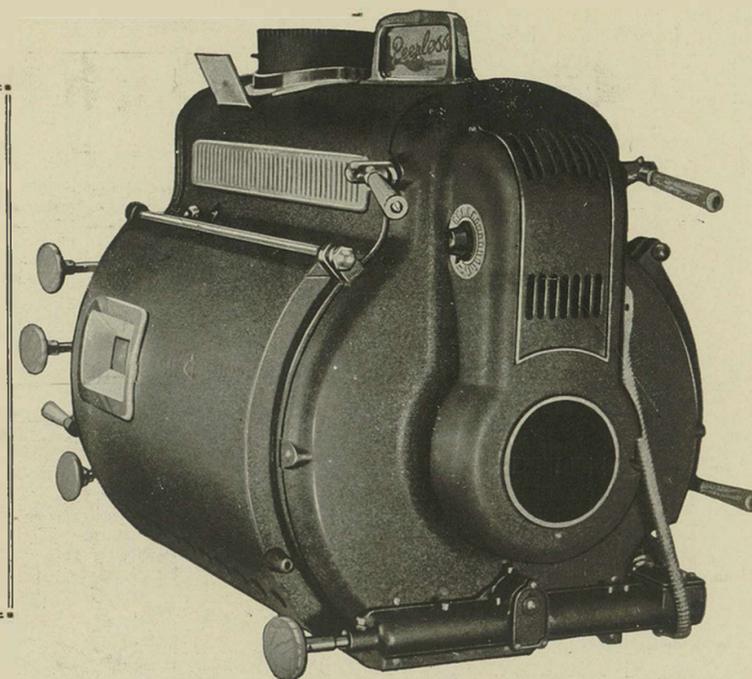
LES REDRESSEUR/ FOREST

OXY-CUIVRE/ AN/ LAMPES/ GENERAL ELECTRIC

LES A/SERVISSEUR/ MARTIN

ALIMENTATION Δ 40 VOLTS

LES GROUPE/ CONVERTISSEUR/ HERTNER



NOS MEILLEURES RÉFÉRENCES

A PARIS

GAUMONT-PALACE

MARIGNAN
OLYMPIA
LE PARIS
EDOUARD VII
LE REX

MARBEUF.
CLICHY-PALACE.
CHAMPS-ÉLYSÉES.
LUX.
FRANCITA.
BALZAC.
NAPOLEON.
AUBERT-PALACE.
MADELEINE.
ACTUAL SAINT-ANTOINE.
VIVIENNE.
CITE UNIVERSITAIRE.
JEANNE-D'ARC.
LE BOSQUET.
LE CHAMPERRET.
LE HELDER.
CINEAC-ITALIENS.
COMPAGNIE LORRAINE.
MARCADÉ-PALACE.
PALAIS ROCHECHOUART.
LE TRIOMPHE.
PEREIRE PALACE
MARIVAUX

PROVINCE ET BANLIEUE

Angers, Variétés.
Angers, Palace.
Bruay-en-Artois, Casino-Palace.
Bordeaux, Théâtre-Français.
Bordeaux, Comœac.
Bordeaux, Intendance.
Boulogne-Billancourt, Rond-Point.
Bois-Colombes, California.
Charenton, Capitole.
Cherbourg, Omnia.
Epinal, Palace.
Lille, Lille-Actualités.
Marseille, Cinéac.
Lyon, Chanteclair.
Marseille, Rex.
Mala-les-Bains, Chanteclair.
Neuilly, Laborat. Lumière.
Orléans, Artistic.
Royaumont, Casino.
Tours, Majestic.
Vincennes, Printania.
Valence, Trianon.
Lille, Fives-Palace.
Le Havre, Normandy.
Levallois, Le Magic.
Marseille, Belzunce-Actualités.

BELGIQUE

Anvers, Rex.
Berghem-Anvers, Romax.
Bruxelles, Actual.
Bruxelles, L'Ecran.
Bruxelles, Roxy.
Bruxelles, Louise.
Bruxelles, Sté Industrielle de Mécanique et d'Optique.
Gand, Actual.
Ostende, Palace.
Ostende, Rialto.

MAROC

Casablanca, Vox.

ALGERIE

Alger, Le Colisée.

HOLLANDE

Eindhoven, Philips.

Le Paquebot « Normandie ».

BROCKLISS-SIMPLEX S. A.

6, rue Guillaume-Tell, PARIS (17^e)
TELEPHONE : CARNOT 99-50, 99-51

CINEDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

LE GRAND SUCCÈS



D'après l'œuvre de Louis FEUILLADE

Adaptation moderne de Henry DUPUY-MAZUEL

Musique originale de Maurice YVAIN

Mise en scène de René HERVIL

Interprété par :

ALICE TISSOT, ABEL TARRIDE,
MAURICE ESCANDE

avec

JACQUELINE DAIX, BERNARD
LANCRET, FANELY REVOIL,
BERGERON, MAXUDIAN,
La Petite CLAUDE BARGHON,
SINOËL et MADELEINE
GUITTY

est distribué en Afrique du Nord par **ISLYFILM**